

RECHERCHE DÉSESPÉRÉMENT

BOWTIE

SPECTACLE À PROCESSUS PÉDAGOGIQUE
THÉÂTRE D'OBJETS ET MARIONNETTES

FABRICE TANGUY
LOÏC BRAUNSTEIN

SYNOPSIS

MARIUS EST UN ENFANT RÊVEUR. SA DÉCOUVERTE DE L'UNIVERS DE DAVID BOWIE ET DE SES NOMBREUX AVATARS - LE MAJOR TOM ET ZIGGY STARDUST EN TÊTE - L'ENTRAÎNE DANS DES JEUX ET DES COMPORTEMENTS QUI PROVOQUENT PEU À PEU L'INCOMPRÉHENSION PUIS LA MOQUERIE DE SES CAMARADES. ALORS, QUAND ARRIVE LE THIN WHITE DUKE, LA PLUS TÉNÉBREUSE DES INCARNATIONS DE SON IDOLE, MARIUS EST PRÊT POUR APPRENDRE QUE LA VIOLENCE PEUT CHANGER DE CAMP.

AILLEURS, EN 1942, UN DÉTENU AU TRIANGLE ROSE DÉPLACE DES PIERRES D'UN CÔTÉ PUIS DE L'AUTRE DES BARAQUEMENTS, PERDANT JOUR APRÈS JOUR UN PEU PLUS DE SON HUMANITÉ...



EXTRAIT

THE THIN WHITE DUKE – Marius, Marius, regarde dans quel état ils t'ont mis! Mon petit Commandant Marius, perdu dans l'espace. Plus de Major Tom. Plus de Ziggy Stardust. Tu as bien fait de t'en débarrasser. Ils ne t'apportent que du malheur avec leur... leur différence. Tu en veux à tes camarades mais c'est à eux qu'il faut s'en prendre. Je les déteste! Fini les étoiles, Marius. Il faut redescendre sur Terre. Il faut se battre mon petit. Et on ne se bat pas en robe, hein. Il faut devenir un vrai mec. Comme moi. Comme le Duke. Le Thin White Duke ! Tu as tout essayé. Il ne te reste que moi. Tu n'as plus que moi. Alors... Qu'est-ce que tu comptes faire maintenant?

GÉNÈSE

La période de l'adolescence, c'est l'âge où l'on commence à prendre conscience du monde qui nous entoure. C'est un moment charnière dans la vie d'un être en construction.

Au collège on vit nos premiers émois, on tente de se construire une identité commune avec un groupe d'amis, une communauté. On doute, on expérimente, on se positionne et même on se trompe. Françoise Dolto comparait l'adolescence au complexe du Homard, cette période de fragilité et de reconstruction où le homard va perdre sa carapace, devenir poreux et cible des prédateurs.

C'est également au collège qu'on découvre avec effroi l'histoire des déportés victimes de la barbarie nazie. On se rappelle des juifs, des asociaux, des handicapés, des opposants politiques et plus récemment des tziganes. Mais souvent on oublie de parler des déportations homosexuelles. Ces hommes qui ont enduré le port du triangle rose ont dû enfouir leurs désirs ne serait-ce que pour espérer survivre.

À 14 ans je cherchais des identifications loin de celles de mes camarades. Je me frayais un chemin dans la jungle du collège avec mon look changeant et mes aspirations débordantes. Je m'imaginai être un extraterrestre. Cette singularité m'a isolé peu à peu et a entraîné un rejet de la part de mes camarades. Un garçon différent est relayé au rang des *tapettes* ou autres *tarlouzes*. Tu es "Pédé, c'est contre nature". Surtout ça isole et ça tue à petit feu dans la cour de récré. Moqué, humilié, j'ai ressenti ces peurs et ce rejet parmi les adolescents de mon âge. La psychiatrie a enfoncé le clou, en me suggérant de poser un voile sur ma véritable identité, par le biais d'une thérapie orientée. A l'instar des Triangles roses j'ai dû enfouir une part de moi-même pour tenter de subsister. Et puis...

... Et puis je me rappelle : l'arrivée du messenger humain à l'intelligence extraterrestre, Ziggy Stardust, avec son éclair maquillé sur le visage, et du Major Tom perdu seul dans l'espace face à l'immensité de la planète Terre. Ces personnages sont nés de l'imagination de David Bowie. C'est un artiste qui compte beaucoup pour moi. Il s'illustre par sa capacité à se construire des personnages, se déjouant des codes et du genre.

Mais dernièrement j'ai découvert un personnage plus sombre que David imagine et interprète en 1976, un nouvel Alien « the Thin White Duke » qui prendra la parole dans les médias pour des déclarations provocatrices, largement ancrées à l'extrême droite de la pensée politique. Soumis à de fortes consommations de drogue, Bowie se lance dans d'improbables fanfaronnades publiques « j'adorerais faire de la politique. Un jour je le ferai. J'adorerais être Premier Ministre. Et oui, je crois fermement au fascisme ». Il déclare qu'Hitler aurait été, à son avis, l'une des premières rock stars au monde car il savait manipuler les foules grâce à la théâtralisation de ses discours et de ses apparitions. Il mettra en scène la fin de son personnage pour en créer toujours d'autres par la suite.

A l'heure des influenceurs, les jeunes ont une diversité de figures sur lesquelles s'identifier. Beaucoup d'entre eux se questionnent notamment sur leur identité de genre. Néanmoins face à cela la pensée extrémiste et la radicalisation fasciste prend également beaucoup d'ampleur au sein de cette génération.

Ce spectacle à processus pédagogique aborde de manière singulière et ludique un pan sombre de l'histoire européenne, pour questionner notre présent. Il est important et urgent de parler, de témoigner auprès de ce public. Nous devons accueillir leur parole sur le sujet pour tenter d'abattre un mur avant que celui-ci ne soit érigé trop haut.

Même si David Bowie et ses personnages ne sont pas des références actuelles pour cette jeunesse en construction, il représente à mon sens toute la complexité et l'ambiguïté de l'adulte en devenir. Il se cherche à travers ses pérégrinations. Par le biais de ses innombrables avatars, il a trouvé une manière d'être au monde, un moyen de s'émanciper, qui restent une grande leçon de vie. "David recherche désespérément Bowie"

INTENTION

Que se passe t-il quand vos idoles se mettent à dérailler sévèrement ? Quand ceux qui apportaient des réponses à vos doutes - par leur exemple, leur audace et leur liberté - passent du côté de l'intolérance ?

Recherche désespérément Bowie est une occasion parfaite de travailler la question de nos influences culturelles, mais aussi d'interroger l'impact politique de nos identifications, la brutale hégémonie des modèles dominants.

Marius est un personnage riche en contradictions, poreux, fragilisé par le groupe, impressionnable. Il vit avec la même intensité la jubilation de se découvrir et la violence d'être rejeté. Son histoire avec Bowie le transforme, pour le pire et le meilleur, comme le transforme le regard des autres.

A force d'évoquer nos anecdotes d'adolescence, Marius s'est chargé de nos souvenirs et de nos colères. C'est une colère que les jeunes d'aujourd'hui doivent connaître eux aussi. Elle mute en torrent de haine à force d'en baver. Heureusement, elle est souvent circonscrite au fantasme de *faire payer*. Mais qu'advient-il de nos tortionnaires quand, comme Marius, on détient le moyen de faire souffrir ?

Cette question nous passionne. Le renversement du pouvoir, favorisé par l'espace de la représentation, nous permet d'extrapoler vers d'autres contextes, sans jamais les mettre sur le même plan. Il s'agit avant tout d'un récit initiatique qui nous permet d'explorer une chambre d'ado, un terrain de foot, un camp de concentration et les réseaux sociaux.

Au fond, nous traitons ici de l'expérience de la violence sous toutes ses formes.

Nous avons souhaité une écriture riche en références culturelles et historiques, afin d'ancrer l'expérience de Marius dans des contextes forts. C'est aussi par l'humour que nous voulons amener cette histoire à la conscience de nos spectateurs. De nombreuses situations sont travaillées dans ce sens. Si la thématique peut paraître difficile, nous disposons avec la marionnette et le théâtre d'objets d'un langage fait pour les décalages, propice à provoquer le rire.

L'écriture circule entre dialogue, récit d'enfance, science-fiction et recherche documentaire. Il nous semble essentiel de garder une distance narrative et historique. Cette distance nous permet d'installer toute la densité de la grande Histoire dans la petite.

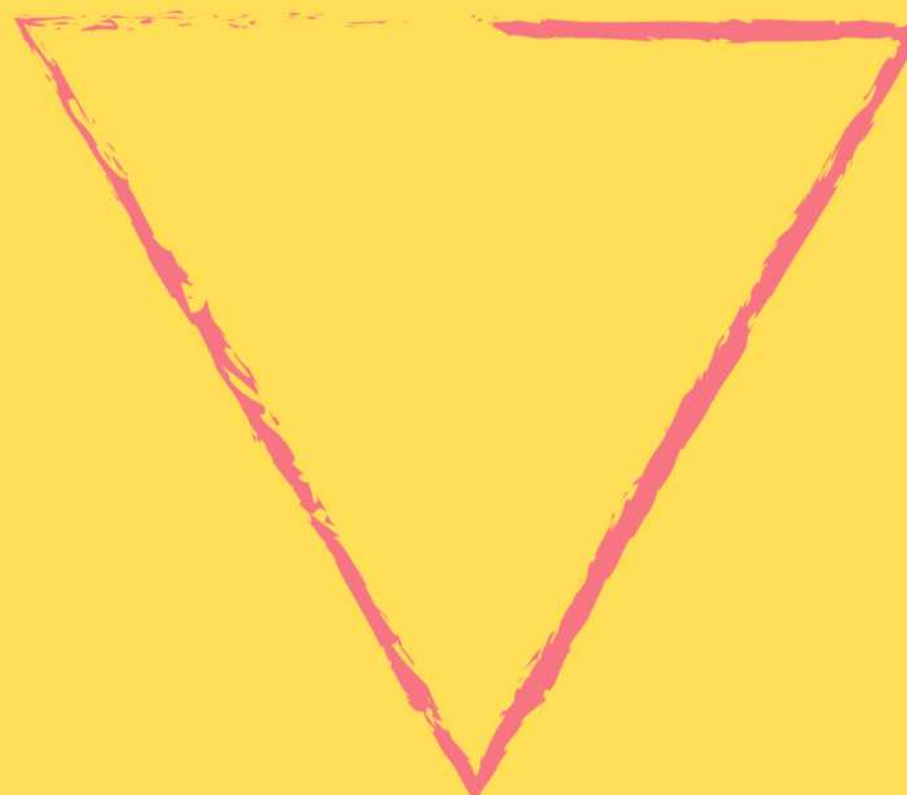
Nous cherchons à deux : la dramaturgie, le texte et le jeu avancent ensemble, dans des allers-retours d'une grande richesse. Les situations se dessinent au plateau puis sont reprises et prolongées à l'écriture. C'est une recherche libre, toute en expérimentations, où chacun se projette intimement pour trouver des points d'accroche qui font sens pour tous les deux.

Loïc Braunstein

TRIANGULATION DE PERSONNAGES

MARIUS TÉMOIN ACTUEL

Marius grandi dans les années 80. Il est issu d'une famille modeste. Il se sent différent. Il ne comprend pas pourquoi il devrait se conformer aux autres. Il aime sa différence mais souvent on l'oblige à entrer dans le moule. Celui qu'il aime c'est David Bowie car c'est un anticonformiste qui peut tout se permettre. Comme David, Marius aime se travestir, rentrer dans la peau d'un autre personnage, devenir puissant, pouvoir dire ce qu'il veut. Mais cette liberté a un prix : les autres le moquent. Bientôt, il vit un véritable harcèlement. Comment s'en sortir ? En s'en remettant, une fois de plus, à son idole...



PIERRE SEEL - DÉPORTÉ HOMOSEXUEL

Pierre Seel est arrêté par la Gestapo en 1941 à Mulhouse et déporté au camp de Schirmeck. Motif : homosexualité avérée. Il vivra l'enfer des camps jusqu'à la Libération. Pierre est un survivant dont le témoignage est essentiel. Par lui se transmettent les réalités de la déportation et des sévices particuliers infligés aux homosexuels. L'absurdité du travail, les conditions de détention, les tortures, les exécutions sommaires. Mais son histoire est enfouie. Ce sera à Marius de récolter cette parole au cours de son voyage. Car Pierre Seel, quoi qu'il en coûte, doit être sauvé.

THE THIN WHITE DUKE - L'INFLUENCEUR

Avatar inquiétant de David Bowie, le Thin White Duke [le Mince Duc Blanc] est un personnage influent. Il arrive dans la vie de Marius au moment où celui-ci ne trouve plus de réponse à ce qu'il traverse. Ouvertement fasciste, le Duke est manipulateur mais charismatique. Ses propos sans ambage, la séduction de ses promesses, en font un personnage dangereux. Récupérant quelques attributs de Ziggy Stardust ou du Major Tom, il a aussi le pouvoir de voyager dans le temps et dans l'espace. Après un pacte alléchant, il envoie Marius dans les années 40, afin de faire enfin l'expérience du Pouvoir...

DRAMATURGIE

La dramaturgie de *Recherche désespérément Bowie* s'appuie sur la dimension initiatique du voyage entrepris par Marius. Voyage symbolique à travers le mythe Bowie, qui lui permet de se rencontrer ; voyage relationnel tourmenté avec ses camarades ; voyage dans le temps et l'espace à la rencontre des Triangles roses ; voyage au cœur des réseaux, au sein des discours de propagande.

Le mécanisme qui permet de faire avancer l'intrigue, et qui nous fait entrer en empathie avec Marius, peut être décrit par le triangle de Karpman.

Marius fera l'expérience de la victime, du bourreau et du sauveur. Le point d'aboutissement de sa trajectoire sera d'investir le statut de témoin, seule posture permettant de sortir de ce triangle néfaste.

Afin de rendre l'histoire plus dynamique encore, nous nous appuyons sur la figure inquiétante et sournoise du Thin White Duke. Son apparition, à un moment critique de l'histoire, est une réponse forte aux besoins de Marius : son besoin de vengeance, de pouvoir et de conformité. Cette figure ajoute une tonalité particulière à la pièce, entre réalisme et fantastique.

La pièce s'articule en trois parties que viennent ponctuer des moments pédagogiques, eux-mêmes intégrés à la logique de l'histoire. Les années 80-90 où grandit Marius ; le camp de Dachau où Marius fera l'expérience de l'horreur via sa rencontre avec un Triangle rose. Le temps contemporain des réseaux et des influenceurs où il devra apporter la preuve des mensonges du Duke et contrer ses manœuvres.

Victime

Bourreau



Témoin

Sauveur



THÉÂTRE D'OBJETS ET MARIONNETTE



Marius nous invite dans sa chambre où les jouets en plastique abondent. Dans les années 80-90 les couleurs pour une chambre de garçon sont primaires : du jaune, du bleu et du rouge. Marius nous entraîne dans une histoire où l'ensemble de ses jeux de société et de ses jouets deviendront tour à tour personnage, paysage, cartographie. Par sa symbolique, ses métaphores, le théâtre d'objets sollicite notre imaginaire pour qu'on puisse se représenter, par des images fortes, le récit qui se déroule sous nos yeux. On se délecte de redécouvrir des jouets symboliques des années 80-90 comme le puissance 4, le Risk ou le lecteur-cassette Playskool. Les jouets se transforment au gré du récit, selon des usages que nous ne soupçonnions pas.

Le Duke est un personnage venu d'un autre espace temps, il voyage à travers les époques. David Bowie avait créé une marionnette réaliste du Thin White Duke. Notre Duke est un personnage anthropomorphe. Il entre en relation directe avec Marius. Le marionnettiste joue tour à tour entre le rapport dominant/dominé qu'il entretient avec sa marionnette. Le Duke est articulé en prise directe ce qui rend la manipulation visible. Les yeux et la bouche sont articulés par un mécanisme. La marionnette est beaucoup plus grande que tous les autres objets présents au plateau. Nous jouons sur les échelles. Le Duke est parfois dominateur et inquiétant, parfois attachant voire ridicule. Il ouvre aussi une porte dans un univers fantastique où de nombreuses connexions pourront se réaliser.



ÉQUIPE DE CRÉATION



FABRICE TANGUY

Interprète marionnettiste, metteur en scène, constructeur

Il se forme en tant que marionnettiste au Théâtre Aux Mains Nues. Fabrice mise depuis des années sur l'association du théâtre et du champ social.

«Être dans la marge, c'est faire partie de la page». Voilà une phrase qui a fait sens en lui lorsqu'en 2009, il entre dans l'aventure du Théâtre du Fil en tant qu'éduc'acteur, metteur en scène et formateur théâtre. Il embarquera sur ce navire nourri d'éducation populaire jusqu'en 2016. En 2021 il entre dans le dispositif de compagnonnage du Théâtre Aux Mains Nues avec un projet de recherche marionnettique « Fripouilles » en milieu carcéral. Il collabore régulièrement avec la compagnie INFRA ou Rouletabille Théâtre sur des projets d'action culturelle ou de mise en scène.

Il rencontre la compagnie Tro Héol en tant que facteur de marionnette et interpète. Son chemin croise également celui de la compagnie It's Tÿ Time avec qui il monte un dispositif de chaîne web marionnettique à destination de publics du champ social et scolaire.

« Donnons la parole à celles et ceux qui ne l'ont pas ou peu et pour d'autres raisons que celles et ceux qui l'ont »



LOÏC BRAUNSTEIN

Auteur et dramaturge

Sa trajectoire d'auteur est indissociable de son expérience d'animateur d'ateliers d'écriture. Ce sont les rencontres et la découverte des univers de chacun qui donnent sens à ses projets. Écrire ensemble devient un acte politique. C'est remettre du commun dans une pratique suspectée de snobisme, que l'école parfois démolit, que les experts s'accaparent. Depuis bientôt vingt ans il travaille à partager la joie et l'immense pouvoir d'écrire.

En tant qu'auteur, c'est un touche-à-tout. Venu du slam lillois au mitan des années 2000, il publie des poèmes dans la revue A verse et Place de la Sorbonne de 2010 à 2014. Puis il se lance dans des récits courts [*Devant le son*, nouvelles, L'Harmattan 2017, *L'histoire de l'enfant qui tombe*, nouvelles, L'Harmattan 2020], ou dans l'écriture théâtrale [*Devant le son*, 2018, adaptation en théâtre immersif techno, mise en scène Laurent Domingos 2019, nommé pour le prix Godot de la Comédie de Caen en 2020]. Un jour il découvre le théâtre de marionnette et les formes associées et revoit tous ces principes. Il produit alors plusieurs textes qu'il envisage pour la scène marionnettique, au gré de ses rencontres : *L'inondation*, d'après une nouvelle de Zola, 2019, *Tout est plein d'âmes*, finaliste du Concours Autre chose est possible 2022, *N'ayez le coeur contre nous endurci*, d'après *Un logis pour la nuit* de Stevenson, 2023]

COLABORATION ARTISTIQUE



HUGO VERCELETTTO

Collaborateur artistique en Théâtre d'objet

En sortant du lycée, Hugo Verceletto fonde la Compagnie les Maladroits avec ses amis de longue date (Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud et Arno Wogerbauër). Il ignore à ce moment qu'il pose les premières pierres de son parcours professionnel. Pourtant s'il avait été attentif, il aurait remarqué qu'il y avait mis un pied depuis sa plus tendre enfance. Tout petit déjà, avec ses cousins et ses sœurs, il faisait des spectacles sous l'œil attendri de ses grands-parents, parents, oncles et tantes.

Reprenons, Hugo passe son permis de conduire, joue de la clarinette, monte des chapiteaux, décroche un master de Physique Chimie, fait des spectacles et milite dans un mouvement d'éducation populaire.

Il participe à de nombreux stages : théâtre d'objet, clown, marionnette, danse, écriture et théâtre corporel. Un jour, Hugo est professionnel du spectacle vivant, il ne l'a pas vu venir, mais il est content. Il développe avec ses camarades un théâtre ancré dans la réalité, mêlant histoires intimes et sujets historiques, faisant la part belle à l'image, aux objets et au théâtre de matière. Quand le temps le lui permet, Hugo aime transmettre son travail et collaborer avec d'autres artistes. Il espère pouvoir continuer à créer et jouer des spectacles encore de nombreuses années. Il y travaille.



ALEXANDRA SHIVA MELIS

Collaboratrice artistique en manipulation marionnette

Diplômée de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette avec mention spéciale pour l'interprétation, elle obtient une bourse pour étudier le kathakali en Inde ainsi que le 1er prix Accord pour le rêve. Ce prix lui permettra de voyager dans l'Océan Indien et de collaborer avec des artistes locaux autour de la marionnette et du conte. Elle remporte le prix du public et de la personnalité à la maison du conte (Chevilly-la-rue) où elle participe régulièrement à des laboratoires qui lui permettent d'interroger le matériau du récit. De ses nombreux voyages, elle a gardé le goût et la curiosité de confronter sa pratique artistique à d'autres références, d'autres codes, d'autres manières d'envisager le monde et les relations humaines.

Elle a travaillé régulièrement pour de nombreuses compagnies comme le Théâtre des Alberts, l'ARCAL, le Tarmac de la Villette, le Théâtre de la Jacquerie, Anima Théâtre, La Controverse, Drolatic Industry, Tro-Héol... en tant que comédienne, marionnettiste, factrice ou dramaturge. Avec la complicité de la comédienne Béatrice Ramos, elle décide de s'inscrire sur des sentiers créatifs plus personnels au sein de leur toute nouvelle compagnie : It's Tÿ Time, installée dans le Morbihan.

SPECTACLE À PROCESSUS PÉDAGOGIQUE

Spectacle à processus pédagogique en collège et lycée dans le cadre du programme scolaire des élèves à partir de la 3ème.

Cette démarche singulière imaginée par la Baffe Cie embarque les élèves dans les mécanismes du Fascisme tout en abordant des sujets forts de sens en milieu scolaire. La Baffe Cie imagine des spectacles pour appuyer des sujets difficiles à aborder dans le cadre classique d'une salle de classe. Ce spectacle traverse un pan de l'Histoire pour en questionner les résonances dans le présent.

Un spectacle processus accompagne les élèves dans leur positionnement et dans leur réflexion. Il les rend actifs dans leur écoute. Il permet de déconstruire des idées et ouvre une porte pour reconstruire un nouveau schéma de pensée.

Un spectacle processus est pensé comme une démarche pédagogique de 2H30 en salle de classe avec un comédien et un animateur.

Il s'agit d'un dispositif de trois séquences de jeu entrecoupées de temps d'échange avec les jeunes pour qu'ils puissent se questionner et trouver les clés de compréhension de ce qu'ils viennent de voir.

Les temps d'échange sont pensés de façon ludique. Les élèves entrent dans une expérience inédite qui les plongera dans l'univers des jeux de Marius. Au fur et à mesure du processus les élèves se verront entrer dans l'histoire et en deviendront eux-mêmes les témoins.

L'objectif n'est pas de proposer un spectacle frontal. Il doit être un espace interactif permettant l'échange et l'accueil de la parole des jeunes. Le processus les accompagne à faire un pas de côté, à décaler leur pensée, à créer une empathie autour de personnages forts et à se questionner sur ce que nous apprend l'Histoire.

LES GRANDS THÈMES ABORDÉS

- Harcèlement scolaire
- Fanatisme - Fascisme
- Discrimination
- Stigmatisation
- Antisémitisme
- LGBTphobie
- Empathie

PARTENAIRE PÉDAGOGIQUE

La démarche pédagogique se construit avec les champs Ecole et Genre des CEMEA Pays de la Loire soutenue par la DILCRAH [Délégation Interministérielle à la Lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti LGBT]

C'est quoi les CEMEA ?

C'est un mouvement de personnes engagées dans des pratiques autour des valeurs et des principes de l'Éducation Nouvelle, de l'Éducation populaire et des méthodes d'éducation actives, pour transformer les milieux et les institutions par la mise en action des individus.

Ces valeurs et principes sont :

- Tout être humain peut se développer et même se transformer au cours de sa vie. Iel en a le désir et les possibilités.
- Il n'y a qu'une éducation. Elle s'adresse à toutes et tous, et est de tous les instants...
- Tout être humain, sans distinction de sexe, d'âge, d'origine, de conviction, de culture, de situation sociale a droit à notre respect et à nos égards.
- Notre action est menée en contact étroit avec la réalité.
- Le milieu joue un rôle capital dans le développement de l'individu.e
- L'éducation doit se fonder sur l'activité, essentielle dans la formation personnelle et dans l'acquisition de la culture.
- L'expérience personnelle est un facteur indispensable du développement de la personnalité.
- La laïcité, c'est l'ouverture à la compréhension de l'autre dans l'acceptation des différences et dans le respect du pluralisme. C'est aussi le combat pour la liberté d'expression de chacun.e et contre toutes formes d'obscurantisme, de discrimination, d'exclusion et d'injustice.

Le secteur école et politiques éducatives a pour objectif de mettre en place des projets et des actions en lien avec l'école, articulant les temps scolaires et non-scolaires dans une approche globale des questions éducatives.

En effet pour les CEMÉA, l'éducation est globale : il s'agit d'éduquer et d'enseigner. L'école publique et laïque est ainsi un vecteur essentiel d'accès aux compétences, aux savoirs, à la compréhension de la société et à l'émancipation. Nous défendons dans ce sens l'importance du partenariat entre les enseignant.e.s, les parents, les acteurs éducatifs territoriaux, les mouvements pédagogiques et d'éducation. Nous militons en faveur des pratiques pédagogiques centrées sur les besoins de l'élève, favorisant tous les parcours différenciés, au sein d'un collectif, nécessaire à l'épanouissement, source d'enrichissement et en référence à l'éducation nouvelle.

Nos actions visent à accompagner l'école en tant que lieu d'inclusion, d'intégration et d'éducation à la citoyenneté

A travers le champ « genre », les CEMEA ont pour objectif de lutter contre les stéréotypes éducatifs de genre, la domination patriarcale et les discriminations qui en découlent : sexisme, homophobie et transphobie.

Les actions mises en place sont fondées sur les principes de l'éducation nouvelle et de l'éducation populaire, dont :

- L'ouverture à l'altérité, l'acceptation de l'autre comme différent
- La lutte contre toutes les formes de discrimination
- Le développement de la personne et son émancipation
- La transformation sociale



LA BAFFE - CIE RÉACTIONS ET CRÉATIONS MARIONNETTIQUES

La BAFFE Cie est créée en 2021 par Fabrice Tanguy sous l'impulsion du Théâtre aux Mains Nues dans le cadre du dispositif de compagnonnage 2021-2023.

Loïc Braunstein rejoint l'aventure en 2022.

La BAFFE Cie s'attèle à proposer des ré-actions marionnettiques singulières auprès de public du champs social, carcéral ou scolaire.

Elle s'appuie sur 15 ans de recherche théâtrale, artistique et pédagogique, point de rencontre de ses membres fondateurs.

La BAFFE Cie crée des Marionnettoires qui mêlent la construction, l'écriture et la mise en jeu de marionnettes auprès de public qui rencontrent le doute dans leur vie. Le doute devient le moteur de création.

Nos Marionnettoires alternent entre les exercices individuels et collectifs, entre la recherche et la mise en jeu sur le plateau, entre le corporel et le texte, l'écriture et la construction de marionnettes.

Nous y nous proposons des ateliers d'écriture couplés à la recherche marionnettique pour en explorer la matière et la théâtralité. Les participants sont invités à écrire les textes du spectacle qui sera issu de leur Marionnettoire.

Depuis 2021 La BAFFE Cie s'est installée au centre de détention de Melun et à la maison d'arrêt de Villepinte dans le cadre de sa création FRIPOUILLES. FRIPOUILLES les met en jeu, les fait écrire et construire des marionnettes. FRIPOUILLES ne s'intéresse pas aux actes qui ont marqué d'une empreinte négative la vision que la société se fait des personnes sous main de justice, mais se concentre sur la mise à jour des petites choses de la vie qui nous parlent de dignité et d'humanité.

FRIPOUILLES froisse, sculpte, remodele, découpe, gaine et réécrit des mythes. Se projeter dans les grands mythes de l'Antiquité, c'est réactualiser les thèmes de la violence, du destin, de notre place dans la nature et dans la société. Les réécrire, c'est y réinjecter de la nuance, recalibrer le Bien et le Mal selon de nouveaux critères. Et, surtout, c'est se faire une place dans l'Histoire, entre le divin, l'humain et le monstrueux.

FRIPOUILLES nous fait pénétrer dans le labyrinthe de la vie. Convaincus qu'on ne doit pas toujours savoir où l'on va, il est bon d'avancer dans un brouillard, à tâtons. C'est souvent dans l'imprévu et dans le doute que de belles choses prennent vie.

FRIPOUILLES est un projet marionnettique qui n'a comme seul guide que la volonté de franchir des murs au delà desquels on ne sait rien.



Dessins Sylvain Cnudde



TANGUY Fabrice
378 Rte de Sainte Luce
44300 Nantes
06 99 66 15 65
fabrice.tanguy@yahoo.fr

